

PROGRAMME INTITUTS ET INITIATIVES
Appel à projet – campagne 2021
Proposition de projet de recherche doctoral (PRD)
ISantiq - Initiative Sciences de l'antiquité

Intitulé du projet de recherche doctoral (PRD): La réception de l'idée dynastique dans l'Italie et l'Afrique romaines. Images, discours et pratiques (27 avant J.-C.– 192 ap. J.C.)

Directeur.rice de thèse porteur.euse du projet (titulaire d'une HDR) :

NOM : **ROSSO** Prénom : **Emmanuelle**
Titre : Professeur des Universités ou
e-mail : emmanuelle.rosso.1@paris-sorbonne.fr
Adresse professionnelle : Institut d'Art et d'Archéologie
(site, adresse, bât., bureau) 6 rue Michelet 75006 PARIS

Unité de Recherche :

Intitulé : Rome et ses Renaissances
Code (ex. UMR xxxx) : EA 4081

École Doctorale de rattachement de l'équipe (future école doctorale du/de la doctorant.e) : ED124-Histoire de l'art et archéologie

Doctorant.e.s actuellement encadré.e.s par la.e directeur.rice de thèse (préciser le nombre de doctorant.e.s, leur année de 1^{er} inscription et la quotité d'encadrement) : 3 doctorants 100% (deux inscriptions en 2017-2018 et une en 2018-2019), 3 doctorants 50% avec un co-encadrant à SU (deux inscriptions en 2018-2019, une inscription en 2020-2021) , 5 doctorants à 50% avec un co-encadrant hors SU (1 en 2019-2020, quatre en 2020-2021)

Co-encadrant.e :

NOM : **GANGLOFF** Prénom : **Anne**
Titre : Maître de Conférences des Universités ou HDR
e-mail : Anne.Gangloff@univ-rennes2.fr

Unité de Recherche :

Intitulé : CReAAH-LAHM
Code (ex. UMR xxxx) : UMR 6566

École Doctorale de rattachement : Choisissez un élément :

Doctorant.e.s actuellement encadré.e.s par la.e co-directeur.rice de thèse (préciser le nombre de doctorant.e.s, leur année de 1^e inscription et la quotité d'encadrement) : 2 doctorants à 50 %, inscrits en 2018 et 2019

Co-encadrant.e :

NOM :

Titre : Choisissez un élément : ou

e-mail :

Prénom :

HDR

Unité de Recherche :

Intitulé :

Code (ex. UMR xxxx) :

Choisissez un élément :

École Doctorale de rattachement :

Ou si ED non Alliance SU :

Doctorant.e.s actuellement encadré.e.s par la.e co-directeur.rice de thèse (préciser le nombre de doctorant.e.s, leur année de 1^e inscription et la quotité d'encadrement) :

Cotutelle internationale : Non Oui, précisez Pays et Université :

Selon vous, ce projet est-il susceptible d'intéresser une autre Initiative ou un autre Institut ?

Non Oui, précisez Choisissez l'institut ou l'initiative :

Description du projet de recherche doctoral (en français ou en anglais) :

Ce texte sera diffusé en ligne : il ne doit pas excéder 3 pages et est écrit en interligne simple.

Détailler le contexte, l'objectif scientifique, la justification de l'approche scientifique ainsi que l'adéquation à l'initiative/l'Institut.

Le cas échéant, préciser le rôle de chaque encadrant ainsi que les compétences scientifiques apportées. Indiquer les publications/productions des encadrants en lien avec le projet.

Préciser le profil d'étudiant(e) recherché.

La réception de l'idée dynastique dans l'Italie et l'Afrique romaines. Images, discours et pratiques (27 avant J.-C.– 192 ap. J.C.)

La communication et le dialogue entre le pouvoir impérial et les habitants de l'Empire est depuis une vingtaine d'années un objet d'étude privilégié dans la recherche internationale en histoire politique romaine. Parallèlement, « l'image du pouvoir » et les modalités de son installation dans les cités sont au centre d'études en archéologie et histoire de l'art de plus en plus nombreuses, dans le sillage des travaux pionniers de P. Zanker sur l'époque augustéenne : la mise en évidence d'un rapport étroit entre le « programme idéologique » du nouveau régime et la monumentalisation des cités de l'Empire est un acquis important de ce champ de recherches.

Si on identifie plus finement désormais les vecteurs et les acteurs de la « transmission de l'idéologie impériale », pour reprendre le titre d'un colloque publié en 2006, les travaux envisagent le plus souvent son impact dans les provinces en termes de diffusion à partir du centre du pouvoir et d'adhésion, de loyalisme ou de fidélité des communautés vis-à-vis des discours politiques « officiels ». Les modalités de réception, d'adaptation, voire de « traduction » de ces discours dans chaque contexte spécifique de célébration, à l'échelle du groupe social, de la cité ou de la province, ont beaucoup moins retenu l'attention. Or dans le cadre général de l'idéologie impériale, la mise en place de pratiques propres à assurer la transmission du pouvoir au sein de la famille impériale, qui se constitue précocement en *domus Augusta*, revêt une importance particulière. C'est tout le volet dynastique de l'idéologie impériale qui mériterait en réalité d'être appréhendé au plus près des dédicants et des initiatives propres à chaque contexte honorifique ou cultuel, de manière à faire porter l'accent sur les éventuels décalages plus encore que sur les éléments de continuité ou de « conformité ». De tels « écarts » sont pourtant bien perceptibles dans les sources archéologiques ; qu'il suffise de citer la très célèbre Maison Carrée de Nîmes – un temple érigé, dans une cité attachée au clan d'Agrippa, aux Princes de la Jeunesse, qui n'ont pourtant jamais fait l'objet d'une divinisation à Rome même. Ailleurs, ce sont certaines hiérarchies ou certaines rivalités qui n'ont pas été perçues (ou pas immédiatement) par certaines communautés provinciales : le cas du traitement d'Agrippa Postumus dans les hommages des cités, dans un contexte de concurrence entre branche claudienne et branche julienne de la *domus*, constitue à cet égard un exemple éloquent.



Il serait donc particulièrement intéressant de renverser la perspective en accordant une plus grande importance à la manière dont les acteurs locaux comprenaient, percevaient et répercutaient à l'échelle civique les dispositifs dynastiques qui se sont succédé à un rythme très rapide dès le principat d'Auguste. Dans ce cadre, il importerait de pouvoir étudier ces modalités de réception plurielles de l'idée dynastique en dehors de Rome, à l'échelle de vastes régions de l'Empire et dans la longue durée, qui seule permet de saisir les évolutions des mécanismes à l'œuvre au sein d'une même dynastie et d'une dynastie à l'autre. Limiter l'enquête à la période du Haut-Empire paraît justifié au regard de la variété des configurations familiales et dynastiques attestées au cours de ces deux siècles. Quant au périmètre géographique de la recherche, il doit permettre de comparer des territoires dont les liens avec Rome, les substrats culturels et l'histoire politique et administrative présentent des profils contrastés ; de ce fait, le choix des régions italiennes d'une part, en raison de leur proximité avec Rome, des provinces latinophones d'Afrique du Nord d'autre part, en raison de la richesse de la culture urbaine et de l'abondance des témoignages notamment, semble s'imposer. Les rythmes différents de leurs phases d'urbanisation et de monumentalisation sous l'Empire – en Italie, une phase particulièrement florissante est contemporaine de la mise en place du régime, alors que c'est surtout sous les Antonins que les provinces d'Afrique du Nord connaissent un essor urbain remarquable – permettent, dans une perspective comparatiste, de mesurer l'importance de ces dynamiques régionales dans les expressions locales de l'idée dynastique. Pour l'heure, les études consacrées à l'image impériale dans ces régions de l'Empire ont envisagé un seul type de témoignages (les inscriptions honorifiques) ou une seule dynastie (les Julio-Claudiens ou les Antonins) et à ce jour aucune synthèse n'a été consacrée à cette thématique. Il convient d'élargir le champ de l'enquête, ce qui impose de prendre en compte l'ensemble des sources et supports d'expression : sources littéraires, inscriptions et monuments honorifiques ou culturels, groupes d'effigies impériales, et pour l'Afrique certains monnayages locaux. À côté d'études centrées sur des princes ou princesses ayant joué un rôle-clé dans les dispositifs de succession envisagés, il sera crucial d'accorder une attention particulière à la manière dont la *domus* dans son ensemble se voit qualifiée et honorée dans les inscriptions.

Une thèse de doctorat sur ce thème permettrait de combler une lacune importante de la recherche et serait novatrice à plusieurs titres : en comparant deux territoires qui n'ont pas connu la même histoire ni le même développement, en se concentrant sur la réception de l'idée dynastique et non sur sa diffusion, en croisant des sources textuelles (surtout épigraphiques), numismatiques, iconographiques et archéologiques. Ce projet s'inscrit donc dans une collaboration interdisciplinaire telle que la préconise l'Initiative des Sciences de l'Antiquité, croisant histoire ancienne, histoire de l'art et archéologie.

Le profil recherché est celui d'un étudiant ou d'une étudiante ayant une formation en histoire ancienne et en archéologie, mais aussi des compétences en langue et épigraphie latines.

Les co-encadrantes illustrent la double approche mise en œuvre, fondée sur les discours et les pratiques d'une part, sur les monuments et leurs images d'autre part ; Emmanuelle Rosso, professeure en histoire de l'art et du monde romain à la faculté des Lettres de Sorbonne Université, est spécialiste de l'image du pouvoir à l'époque impériale et des expressions figurées des idéologies politiques à Rome ; elle a travaillé sur les dynasties julio-claudienne et flavienne, le culte impérial, et a étudié de nombreux groupes statuaires dynastiques des provinces de l'Empire. Anne Gangloff, maîtresse de conférences HDR en histoire romaine à l'université de Rennes 2, est spécialiste de la pensée politique romaine, de la communication politique dans l'Empire romain et de la figure du bon prince ; elle est l'auteur d'études sur les vertus des empereurs. Elles sauront encadrer en bonne complémentarité ce travail.

Bibliographie des co-encadrantes en lien avec le sujet :

Anne Gangloff



- « Philosophie grecque et normes du pouvoir à Rome sous les Julio-Claudiens et les Flaviens », dans T. Itgenshorst, P. Le Doze (éd.), *La norme sous la République romaine et le Haut-Empire. Elaboration, diffusion et contournements*, Bordeaux, *Ausonius Scripta Antiqua* 96, 2017, p. 111-125.

-avec S. Benoist, « Culture politique impériale et pratique de la justice. Regards croisés sur la figure du prince 'injuste' » dans O. Hekster, K. Verboven (ed.), *The Impact of Justice on the Roman Empire*, Leyde, Boston, Brill, « Impact of Empire », 2019, p. 19-48.

- « La tradition du miroir au prince et la figure du bon chef chez Dion Cassius », dans G. Roskam, S. Schorn (ed.), *Concepts of Ideal Rulership from Antiquity to the Renaissance*, Turnhout, Brepols, « LECTIO SERIES, Studies in the Transmission of Texts & Ideas », 2018, p. 191-215

- « Poètes et discours politique aux trois premiers siècles de l'Empire », dans M. Cariou, É. Marquis (éd.), *Ἀντιγράψαι τῆ γραφῆ*. Mélanges de littérature antique en l'honneur d'Alain Billault, Lyon, CEROR, 2020, p. 167-185.

- « Le princeps et le bon roi selon Homère », dans S. Benoist, A. Daguët-Gagey, C. Hoët-van Cauwenberghe (éd.), *Figures d'empire, fragments de mémoire. Pouvoirs et identités dans le monde romain impérial (ii^e siècle avant notre ère-vie^e siècle de notre ère)*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion (collection « Archaiologia »), 2011, p. 105-122.

Emmanuelle Rosso

Rosso, E., « La série de dédicaces julio-claudiennes de Ruscino (Château-Roussillon) », *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 33, 2000, p. 202-222.

- « Groupes statuaires impériaux et séries de dédicaces en Gaule romaine », *BACTHS*, 30, 2003, p. 215-218.

- *L'image de l'empereur en Gaule romaine : portraits et inscriptions*, Paris, CTHS, 2006.

- « Les portraits de Julie, fille de Titus : image individuelle, image familiale, image dynastique », dossier *Recherches sur le portrait dans les civilisations de l'Antiquité*, *Ktèma*, 34, 2009, p. 205-227.

- « Culte impérial et image dynastique : les diui et diuae de la Gens Flauia », dans T. Nogales – J. Gonzalez (eds), *El culto imperial : politica y poder*, actes du colloque de Mérida (15-18 mai 2006), Rome, L'Erma, 2007, p. 125-152.

- « Les hommages rendus aux Caesares dans les provinces gauloises et alpines », dans *L'expression du pouvoir à l'époque augustéenne (Actes du colloque de Nîmes, 20-22 octobre 2005)*, Arles, 2009, p. 97-110.

- « Augustea et Caesarea. Modalités et espaces du 'culte impérial' dans les cités de l'Occident romain, d'Auguste aux Sévères », dans N. Belayche-S. Estienne (dir.), *L'autel et la toge. De la deuxième guerre punique à la fin des Sévères*, PUR, Rennes, 2020, p. 319-346.

**Merci d'enregistrer votre fichier au format PDF et de le nommer :
«ACRONYME de l'initiative/institut – AAP 2021 – NOM Porteur.euse Projet »**

***Fichier envoyer simultanément par e-mail à l'ED de rattachement et au programme :
cd_instituts_et_initiatives@listes.upmc.fr avant le 20 février.***